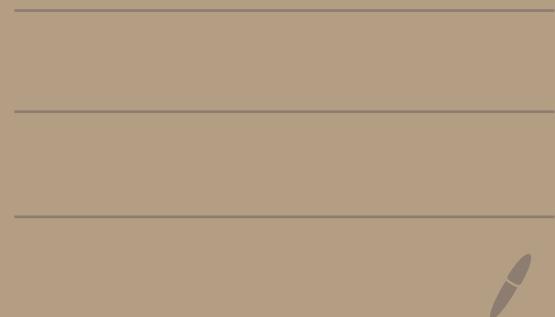


Systèmes dynamiques, M1, 2021

Université de Picardie Jules Verne



Systèmes dynamiques (III)

Prop. : Soit X un espace de Baire et $T : X \rightarrow X$ un homéomorphisme.

Les propriétés suivantes sont équivalentes :

- i) T est transitif ;
- ii) $\exists x \in X$ t.q. $\overline{O(x)} = X$;
- iii) l'ensemble des $x \in X$ t.q. $\overline{O(x)} = X$ contient une \mathcal{G}_f -dense.

Dém. • ii) \Rightarrow i) . Soit U, V deux parties ouvertes.

Le fait que $\overline{O(x)} = X \Rightarrow \exists k \in \mathbb{Z}, k' \in \mathbb{Z}$ t.q. $T^k(x) \in U$ et $T^{k'}(x) \in V$.

En particulier, $T^k(x) \in U \cap \underbrace{T^{k-k'}(V)}_{(T^{k'-k})^{-1}(V)} \neq \emptyset$

• iii) \Rightarrow ii) : clair

i) \Rightarrow iii) : soit $(U_i)_{i \in I}$ base dénombrable de la topologie de X .

d'après T est transitif $\Rightarrow \forall i \in I, \bigcup_{k \in \mathbb{Z}} T^{-k}(U_i)$ est dense

(les images de U_i par T vont rencontrer n'importe quel $U_j, j \in I$)

$\Rightarrow Y := \bigcap_{i \in I} \left(\bigcup_{k \in \mathbb{Z}} T^{-k}(U_i) \right)$ est un G_f -dense (par la prop. de Baire).

\downarrow
int. dénombrable dense

Un point x appartient à Y si son orbite $\mathcal{O}(x)$ rencontre chacun des U_i ,
c'est-à-dire $\overline{\mathcal{O}(x)} = X$. \blacksquare

Minimilité

(motion encore plus forte d'"indécomposabilité" d'un système dynamique
que la transitivité)

Prop. : soit $T : X \rightarrow X$ une application continue sur un espace topologique.

Les conditions suivantes sont équivalentes :

i) $\forall x \in X, \overline{\mathcal{O}^+(x)} = X$;

ii) $\forall x \in X, \omega(x) = X$;

iii) si $Y \subset X$ et fermé et positivement invariant alors $Y = \emptyset$ ou $Y = X$.

Déf. :

Si ces conditions sont vérifiées, alors on dit que T est positivement minimale.

dém. : (des 3 équivalences)

- i) ou ii) \Rightarrow iii) :

Supposons $Y \subset X$ est fermé et pos. invariant.

Si $Y \neq \emptyset$, on peut choisir $x \in Y$. Alors les ensembles $\overline{G^+(x)}$ et $\omega(x)$ est contenu dans Y .

Donc si i) ou ii) vrai et $Y \neq \emptyset$, alors $\forall x \in Y, Y \supset \overline{G^+(x)} = X$ (i)

$Y \supset \omega(x) = X$ (ii)

Donc dans les deux cas on a bien $Y = X$.

• iii) \Rightarrow i) : on remarque que $\forall x \in X, \overline{G^+(x)}$ est une partie fermée, $\neq \emptyset$, et positivement invariante, ($G^+(x)$ est pos. inv.) et T continue.

$$\text{donc } \overline{G^+(x)} = X \quad (\text{par iii})$$

• i) \Rightarrow ii) : $\omega(x) = \bigcap_{m \geq 0} \overline{G^+(T^m(x))} = X$



Remarque : un système dynamique positivement minimal est positivement transitif.

Prop. : $T : X \rightarrow X$ homéo. sur un sp. topo. X . les propriétés suivantes sont équiv.:

- i) $\forall x \in X, \overline{O(x)} = X ;$
- ii) $\forall Y$ fermée (globalement) invariante, $Y = \emptyset$ ou $Y = X$
 $\hookrightarrow T(Y) = Y$

\rightsquigarrow si les conditions préc. sont vérifiées on dit que T est minimal.

Dif. : • soit $T : X \rightarrow X$ une appl. continue sur X espace topo.

Une partie fermée positivement inv. $Y \subset X$ est dite positivement minimale si $T|_Y : Y \rightarrow Y$
est positivement minimale.

• \mathcal{Y} : $T : X \rightarrow X$ est un homéo., une partie fermée invariante $Y \subset X$ est minimale
si $T|_Y : Y \rightarrow Y$ est minimal.

Prop.: Soit $T : X \rightarrow X$ une transformation continue sur X espace topo. compact.

Il existe une partie fermée positivement minimale $Y \subset X$.

Dém.: Notons \mathcal{F} l'ensemble des parties fermées non vides positivement invariantes.
(Il n'est pas vide car $X \in \mathcal{F}$)

Remarquons qu'il est minatif pour l'inclusion : en effet, si $(Y_i)_{i \in I}$ est une famille totalement ordonnée d'éléments de \mathcal{F} , alors $Y := \bigcap_{i \in I} Y_i$ est fermée (int. de fermés) positivement inv.

et $Y \subset Y_i, \forall i \in I$.

Pour montrer que Y est dans \mathcal{F} , il reste à vérifier que $Y \neq \emptyset$.

C'est une conséquence de la compacité de X et du fait que $T \cap I$ fini,
 $\bigcap_{j \in J} Y_j \neq \emptyset$ (puisque $(Y_i)_{i \in I}$ totalement ordonnée).

On a alors $Y \in \mathcal{F}$ (on a donc que Y est un minorant de $(Y_i)_{i \in I}$).

Par le lemme de Zorn, on conclut à l'existence d'un élément minimal de F . \blacksquare

2) Homéomorphisme du cube

Soit $\mathbb{T}' = \mathbb{R}/\mathbb{Z}$, $\pi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}/\mathbb{Z}$ (revêtement)
 $x \mapsto x \bmod 1$

On dit que le point x est un relèvement de $\pi(x) \in \mathbb{T}'$.

(\mathbb{R} est le revêtement universel de \mathbb{T}')

Prop. : Soit $f : \mathbb{T}' \rightarrow \mathbb{T}'$ continue, alors il existe $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continu

t.q. $\pi \circ F = f \circ \pi$, (F est un relèvement de f)

i.e.

$$\begin{array}{ccc} \mathbb{R} & \xrightarrow{F} & \mathbb{R} \\ \pi \downarrow & \cup & \downarrow \pi \\ \mathbb{T}' & \xrightarrow{f} & \mathbb{T}' \end{array}$$

- Si $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est un relèvement de $f : \mathbb{T}^1 \rightarrow \mathbb{T}^1$ et $p \in \mathbb{Z}$, alors $F + p : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est aussi un relèvement de f .

$$x \mapsto F(x) + p$$
 - En fait, $\{F + p \mid p \in \mathbb{Z}\}$ est l'ensemble des relèvements de f :
 en effet, si F_1 et F_2 sont deux relèvements, alors $\forall x \in \mathbb{R}$,
- $$\pi \circ F_1(x) = f \circ \pi(x) = \pi \circ F_2(x)$$
- donc $F_2(x) - F_1(x) = p(x) \in \mathbb{Z}$
- mais $F_2 - F_1$ est C^0 et à valeurs dans \mathbb{Z} (discret) donc $F_2 - F_1$ est constante:
- $$F_2 = F_1 + p, \quad p \in \mathbb{Z}.$$
- Si F est un relèvement de f , on note $d(x) := F(x+1) - F(x), \quad \forall x \in \mathbb{R}$.
 Comme $\pi \circ F = f \circ \pi$, on déduit que $d(x) \in \mathbb{Z}$ ($\pi \circ F(x+1) - \pi(F(x))$
 $= f \circ \pi(x+1) - f \circ \pi(x)$
 $= f \circ \pi(x) - f \circ \pi(x) = 0 \bmod 1$)
 Et comme d est continue, on déduit que $d(x) = d \in \mathbb{Z}$ est constante.

De plus, d est indépendant du choix du relèvement

$$((F+p)(x+1) - (F+p)(x)) = F(x+1) - F(x) + p - p = d(x)$$

On appelle d le degré de f et on le note $\deg(f)$.

Propriétés :

i) Si $f, g : \mathbb{T}^1 \rightarrow \mathbb{T}^1$, alors $\deg(g \circ f) = \deg(g) \times \deg(f)$

Continues

(exercice)

$$\deg(\text{id}_{x+1}) - \deg(\text{id}_x) = 1$$

ii) Si $f : \mathbb{T}^1 \rightarrow \mathbb{T}^1$ est un homéo., alors $\underbrace{\deg(f \circ f^{-1})}_{(i)} = \deg(\text{id}) = 1$

et $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ un relèvement de f

$$(i) \Rightarrow \deg(f) \deg(f^{-1})$$

donc $\deg(f) \deg(f^{-1}) = 1$ donc soit $\deg(f) = 1$

\mathbb{Z}^* \mathbb{Z}^*

soit $\deg(f) = -1$

• si $\deg(f) = 1$: F est un homéo \mathbb{T} de \mathbb{R}

• si $\deg(f) = -1$: F ————— \rightarrow de \mathbb{R} ($F \circ F$ est \mathbb{T})

ns Dans le suite on va s'intéresser aux cas où $f : \mathbb{T}' \rightarrow \mathbb{T}'$ est un homéo de \mathbb{T}'
avec $\deg(f) = 1$

On note $\text{Homeo}_+(\mathbb{T}')$ l'ensemble des homéo. de \mathbb{T}' de degré 1

et $\text{Homeo}_2(\mathbb{R})$ l'ensemble de leurs relèves $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

• Si $f \in \text{Homeo}_+(\mathbb{T}')$, et $F \in \text{Homeo}_2(\mathbb{R})$ relève f ,

alors F est un homéo. croissant de \mathbb{R} et on a : $\forall x \in \mathbb{R}$

$$F(x+1) - F(x) = 1$$

i.e. $F \circ T_1 = T_1 \circ F$, où $T_1 : x \mapsto x + 1$.

ns $\text{Homeo}_2(\mathbb{R}) = \left\{ F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ homéo. t.q. } F \circ T_1 = T_1 \circ F \right\}$

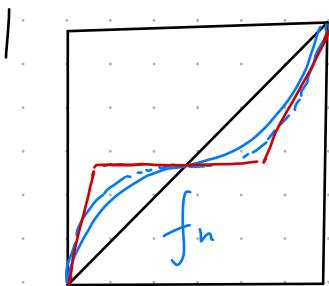
Prop. : from the topo. of the CV uniform, $\text{Homeo}_+(\mathbb{T}^1)$ et $\text{Homeo}_\mathbb{Z}(\mathbb{R})$

sont des groupes topologiques métrisables complets.

in $\text{Homeo}_\mathbb{Z}(\mathbb{R})$: $d_\infty(f, g) = \sup_{x \in \mathbb{R}} |f(x) - g(x)|$

$\text{Homeo}_+(\mathbb{T}^1)$: $d_\infty(f, g) = \sup_{[x] \in \mathbb{T}^1} d_{\mathbb{T}^1}(f([x]), g([x]))$

Pb : les homeo ne sont pas un space fermé pour d_∞ :



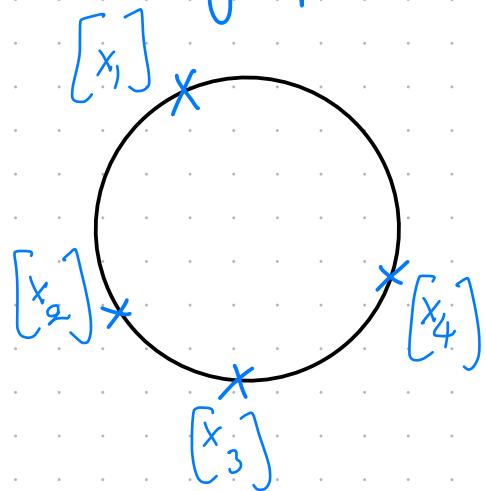
$d(F, G) = \max \left(d_\infty(F, G), d_\infty(F^{-1}, G^{-1}) \right)$

$d(f, g) = \max \left(d_\infty(f, g), d_\infty(f^{-1}, g^{-1}) \right)$.

d induit la même topo-qui d_∞ mais dans ce cas, complet.

Les applications $(f, g) \mapsto f \circ g$ sont continues.
 $f \mapsto f^{-1}$

Ordre cyclique :



des points $[x_1], \dots, [x_k] \in \mathbb{T}^1$ sur cycliquement ordonnés

s: $\exists x_1, \dots, x_k \in \mathbb{R}$ relevés de ces points t.q.

$$x_1 < x_2 < \dots < x_k < x_1 + 1.$$

Dans ce qui suit on va définir la notion de nombre de rotation :

de manière informelle, pour tout homéo f du cercle \mathbb{T}^1 , $\forall x \in \mathbb{T}^1$, les itérés $(f^k(x))_k$ de x vont "tourner" autour cercle (un peu comme pour une rotation)

\Rightarrow le nombre de rotation mesure la vitesse "moyenne" de rotation.

Le nombre de rotation (Poincaré, 1885)

Thm: soit $F \in \text{Homeo}_{\mathbb{Z}}(\mathbb{R})$, alors il existe $\rho \in \mathbb{R}$ t.q. $\forall n \in \mathbb{Z}, \forall x \in \mathbb{R}$,

$$-1 < F^n(x) - x - n\rho < 1.$$

$\brace{F^n(x) - T_{\rho}^n(x)}$

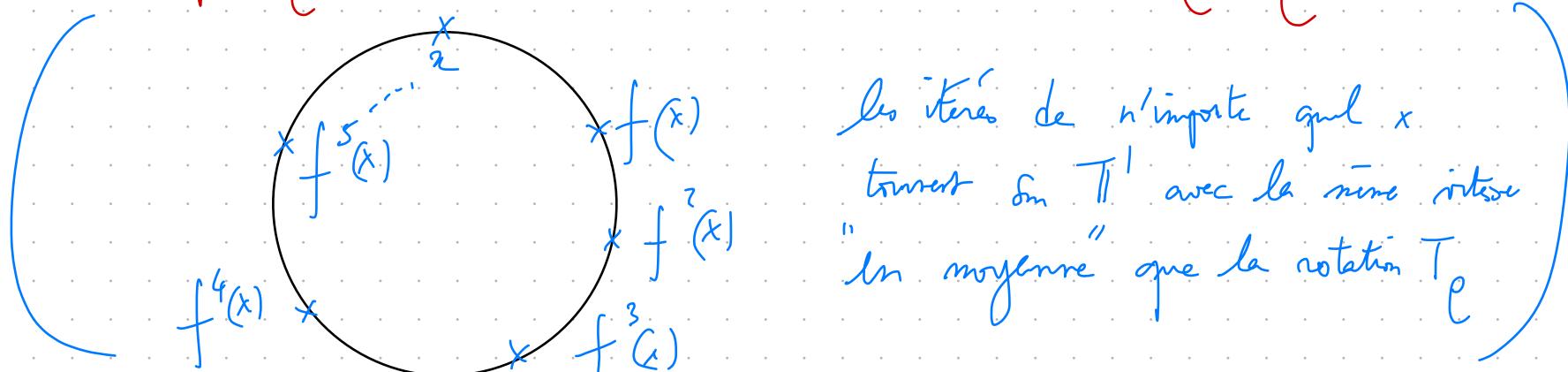
$F^n(x) - T_{\rho}^n(x)$ où $T_{\rho}: x \mapsto x + \rho$

(rotation d'angle ρ)

En particulier,

$$\lim_{n \rightarrow \pm\infty} \frac{F^n(x) - x}{n} = \rho \quad (\Rightarrow \rho \text{ est unique})$$

On dit que ρ est le nombre de rotation de F ; on note $\rho = \rho(F)$.



dém. : notons $\Delta_F(x) = F(x) - x$.

Par suite $F \circ T_1(x) = T_1 \circ F$, Δ_F est 1-periodique.

lemme : $\forall x, y \in \mathbb{R}, -1 < \Delta_F(x) - \Delta_F(y) < 1$ (*)

dém. : par périodicité, on suppose $y \in [x, x+1]$.

$$x \leq y < x+1$$

$$\begin{cases} F(x) \leq F(y) < F(x+1) = F(x) + 1 \end{cases}$$

$$\left. \begin{array}{l} \text{d'après } -1 < F(x) - F(y) \leq 0 \\ 0 \leq y - x < 1 \end{array} \right\} \Rightarrow -1 < \Delta_F(x) - \Delta_F(y) < 1$$



$$\text{et } \forall k \geq 0, \text{ on note } \begin{cases} m_k := \min_{x \in \mathbb{R}} \Delta_{F^k}(x) = \min_{x \in \mathbb{R}} (F^k(x) - x) \\ M_k := \max_{x \in \mathbb{R}} \Delta_{F^k}(x) = \max_{x \in \mathbb{R}} (F^k(x) - x) \end{cases}$$

$\forall k, k' > 0$, on a

$$f^{k+k'}(x) - x = \left(F^k(F^{k'}(x)) - F^{k'}(x) \right) + \left(F^{k'}(x) - x \right)$$

$$\Delta_{f^{k+k'}}(x) = \underbrace{\Delta_{F^k}(F^{k'}(x))}_{\geq m_k} + \underbrace{\Delta_{F^{k'}}(x)}_{\geq m_{k'}}$$

$$d_m m_{k+k'} \geq m_k + m_{k'}$$

$$\text{De même, } M_{k+k'} \leq M_k + M_{k'}.$$

$$\text{Par récurrence, } k \cdot m_k \leq m_{kk'} \leq M_{kk'} \leq k M_{k'}, \quad \forall k, k' > 0.$$

$$\frac{m_k}{k} \leq \frac{M_{k'}}{k'}, \quad \forall k, k' > 0.$$

On applique la même proc. $(*)$ à F^k :

$$\forall x, y, \quad -\frac{1}{k} < \frac{(F^k(x) - x)}{k} - \frac{(F^k(y) - y)}{k} < \frac{1}{k} \quad \Rightarrow \quad \left| \frac{m_k}{k} - \frac{M_k}{k} \right| < \frac{1}{k}.$$

on prend

$$\begin{aligned} x \text{ t.q. } \Delta_{f^k}(x) &= m_k \\ y \text{ t.q. } \Delta_{F^k}(y) &= M_k \end{aligned}$$

$$\left(\text{et } 0 \leq \frac{M_h}{k} - \frac{m_h}{k} < \frac{1}{k} \right)$$

On en déduit : $\sup_k \frac{m_h}{k} = \inf_{k'} \frac{M_{h'}}{k'}$.

Si on note c ce nombre, $\forall h > 0$, on a :

$$\frac{m_h}{k} \leq c \leq \frac{M_h}{k},$$

donc par le théorème des valeurs intermédiaires, $\exists z_k \in \mathbb{R}$ t.q.

$$\frac{1}{k} \underbrace{\left(F^k(z_k) - z_k \right)}_{\Delta_{F^k}(z_k)} = c.$$

$$\Delta_{F^k}(z_k)$$

(il existe un point $z_k \in \mathbb{R}$ qui tourne exactement à la vitesse c)

Soit $x \in \mathbb{R}$. Alors par $(*)$: (limme puc. pour F^k et $y = z_k$)

$$-\frac{1}{k} < \left(\frac{F^k(x) - x}{k} \right) - \underbrace{\left(\frac{F^k(z_k) - z_k}{k} \right)}_{= c} < \frac{1}{k}$$

$$\Rightarrow -1 < f^k(x) - x - kp < 1$$

(on peut appliquer cet encadrement à $x' = F^{-k}(x)$ à la place de x ou obtenir l'encadrement souhaité pour les entiers négatifs :

$$-1 < F^k(F^{-k}(x)) - F^{-k}(x) - (-kp) < 1$$

$$-1 < F^{-k}(x) - x - kp < 1 \quad)$$



Remarque : la preuve montre que si $f \in \mathbb{Q}$,

$$c(F) = \frac{p}{q} \Leftrightarrow \exists z \in \mathbb{R} \text{ t.q. } F^q(z) = z + p. \quad (*)$$

En effet, \Rightarrow cf. dém. : $\exists z_k \in \mathbb{R}$ t.q. $\frac{1}{k}(F^k(z_k) - z_k) = c$ avec $c = \frac{p}{q}$ et $k = q$

\Leftarrow Si $F^q(z) = z + p$, alors $\forall k > 0$,

$$F^{kq}(z) = F^{(k-1)q} \underbrace{(F^q(z))}_{z+p} = \dots = z + kp \quad (\text{rec.})$$

$$\text{Gr } \lim_{h' \rightarrow +\infty} \frac{F^{h'}(z) - z}{h'} = \rho(F) \quad (\text{par dif.})$$

$$\lim_{h \rightarrow +\infty} \frac{F^{kh}(z) - z}{kh} = \frac{p}{q}$$

$(h' = kh, k \rightarrow +\infty)$

$\frac{z + kh - z}{kh} = \frac{p}{q}$

||

■

Remarque : $q > 0$.

- $\rho(F) < \frac{p}{q} \Leftrightarrow \forall z \in \mathbb{K}, F^q(z) < z+p = \left(T_{p/q}\right)^q(z)$
- $\rho(F) > \frac{p}{q} \Leftrightarrow \forall z \in \mathbb{R}, F^q(z) > z+p$.

En effet, si $\rho(F) \neq \frac{p}{q}$, alors d'après (*)

$\forall z, F^q(z) \neq z+p$. \nearrow si $F^q(z) < z+p$, $\forall z \in \mathbb{R}$, (TVI)

\nearrow si $F^q(z) > z+p$, $\forall z \in \mathbb{R}$.

(*)

Cas (i) : $\exists z_q$ t.q. $F^q(z_q) = z_q + q\ell(F)$

$$\underbrace{F^q(z_q)}_{z_q + q\ell(F)} < z_q + p$$

d'où $\ell(F) < \frac{p}{q}$.

Idem pour Cas (ii).



Propriétés : $F \in \text{Homeo}_{\mathbb{Z}}(\mathbb{R})$.

(à faire en exercice)

1) $\ell(F^q) = q\ell(F)$, $\forall q \geq 1$.

2) $\ell(F+p) = \ell(F)+p$, $\forall p \in \mathbb{Z}$.

3) $\forall G \in \text{Homeo}_{\mathbb{Z}}(\mathbb{R})$, $\ell(G \circ F \circ G^{-1}) = \ell(F)$

4) $F \mapsto \ell(F)$ monotone et continue

$(\text{Homeo}_{\mathbb{Z}}(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R})$ $\rightsquigarrow \forall x, F(x) \leq G(x) \Rightarrow \ell(F) \leq \ell(G)$.

indépendant du relatif par 2)

5) $\forall f \in \text{Homeo}(\mathbb{T}')$, $\boxed{\ell(f) := \ell(F) \bmod 1}$, $\forall F \in \text{Homeo}_{\mathbb{Z}}(\mathbb{R})$ relevant à f .